

Le marquis n'eut pas la force d'y résister.

—Il sera fait selon vos désirs, mon amie. Je m'en occuperai sur-le-champ. Amaranthe y consentira-t-elle ?

—Je m'en charge. Amenez ici seulement le prêtre, les témoins et le fiancé.

Au moment où ses filles entrèrent dans la chambre, madame de Sainte-Même dit à la duchesse :

—Vous m'aimez, ma fille, vous ne m'avez jamais désobéi une seule fois. Disposez vous à exécuter le dernier ordre que je vous donnerai sur la terre. Ce soir, cette nuit plutôt, vous épouserez ici, en ma présence, M. le comte Dandolo.

« Ce mariage restera secret jusqu'à ce qu'il vous convienne de le révéler, et, si vous suivez un conseil prudent, vous partirez avec votre mari sans instruire personne du but de votre voyage, avant de publier votre union.

« Ne craignez pas les propos du monde; l'autorité de votre père le contiendra. Ne me faites ni observations, ni objections; souvenez-vous que je vous en prie, que je le veux !

Madame de Vaujour s'était laissé tomber sur une chaise, incapable de se soutenir. Cette ordre si péremptoire, impossible à éluder, la frappait comme un coup de foudre. Elle ne répondit qu'un seul mot :

—J'obéirai !

On comprend ce qui se passa dans son âme, le reste de la soirée. Elle garda le silence, mais la pâleur de ses traits révéla son émotion. A l'aspect du comte Dandolo, elle trembla si fort qu'elle lui fit pitié et presque peur.

—Madame la duchesse à l'air de me craindre, dit-il, sa volonté n'est-elle pas libre ?

—Parfaitement libre, monsieur le comte, vous n'en pouvez douter. Son émotion s'explique facilement. Un mariage fait sous d'aussi tristes auspices impressionne un cœur facile à s'émeouvoir. J'ai voulu vous la remettre, vous la recommander moi-même, ma fille chérie, mon trésor. Rendez-la aussi heureuse que je l'étais par elle, monsieur; remplacez-moi dans sa tendresse et dans sa vie, les bénédictions d'une mère mourante vous suivront à jamais.

Le comte était un homme de trente ans, un de ces types vénitiens de Paul Véronèse, un de ces grands patriotes des grandes époques de la République sérénissime.

Son teint olivâtre, ses yeux et ses cheveux noirs, sa taille noble et imposante, joints à un caractère d'une loyauté chevaleresque et d'une bonté exquise, l'eussent fait remarquer dans tous les pays. Nul doute que, sans la révolution, il n'eût succédé au doge Manini. La voix publique l'y appelait, et le peuple, comme les grands, lui eût décerné la couronne.

Il n'avait pu voir la duchesse sans l'aimer. Sa grave beauté, l'égalité de son humeur, le sérieux même de sa conversation au nonçant celui de son âme, lui faisaient supposer, et avec raison, une sûreté d'affections, de principes, fort rare à cette époque de plaisirs et de légèreté.

Agréablement surpris par la proposition qu'on lui avait faite, il ne savait comment exprimer son bonheur; à peine osait-il y croire.

(A SUIVRE)

Commencé le 10 Mars 1887 — (No 376).

Toute personne qui s'abonne à ce journal pour un an ou plus, reçoit gratuitement (outre la prime à laquelle elle a droit) le commencement de ces deux feuilletons.

NOS PRIMES

COLLECTIONS DU « FEUILLETON ILLUSTRÉ »

Les avantages que nous offrons maintenant aux personnes qui aiment à lire ne peuvent être surpassés, disons plus. n'ont et ne seront jamais égalés. En effet il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste suivante pour se convaincre qu'il est impossible de se procurer autant de littérature choisie et variée pour une somme aussi minime que le prix de l'abonnement.

Toute personne s'abonnant au FEUILLETON ILLUSTRÉ ou qui renouvelle son abonnement pour une année, reçoit gratuitement (à son choix) les feuilletons suivants complets de l'un des numéros ci-dessous :

- 1.—Le Roi des Voleurs ; Le Trésor de Strongsey ; Les Héritiers du Poignard ; et plus de cinquante historiettes, etc.
- 2.—Les Héritiers du Poignard ; Le Secret de l'Intendant ; L'Amour à l'Épée ; Un Noviciat ; historiettes, etc.
- 3.—Les Aventures du Capitaine Vatan ; La Dame de Pique ; L'Homme des Grèves ; Le Crime d'un autre ; etc.
- 4.—La Fille de Marguerite ; L'Homme des Grèves ; L'Amour à l'Épée ; Le Crime d'un Autre ; Un Noviciat.
- 5.—Une Vengeance de Peau-Rouge ; La Demoiselle du Cinquième ; Le Crime d'un autre ; etc.
- 6.—Les Voleurs de l'Héritière ; L'Homme des Grèves ; Le Crime d'un autre ; etc.

Toute personne s'abonnant pour plus d'une année, peut choisir autant de numéros qu'elle prend d'années d'abonnement.

Toute personne qui nous fera parvenir l'abonnement de quatre nouveaux souscripteurs, pour un an ou plus, recevra gratuitement tous les feuilletons ci-dessus et les suivants :

Exili l'Empoisonneur — Le Testament Sauglant — Les Drames de l'Argent.

Les histoires ci-haut mentionnées, réunies ensemble, ont coûté et coûteraient encore plus de \$25 dans les librairies.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Les conditions d'abonnement à notre journal sont comme suit. Un an, \$1.00, six mois, 50 cts, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois. Pour la ville de Montréal (livré à domicile), 50 cts en plus par année.

Tout semestre commencé est payable en entier.

Aux agents, 16 cts la douzaine et 20 p. c. de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

Nous ne serons responsables d'aucune lettre contenant des valeurs qui nous serait adressée sans être enregistrées.

MORNEAU & C^{ie}., ÉDITEURS,
Boîte 1986
475 Rue Craig, Montréal.